

Homélie de Mgr Hubert HERBRETEAU **Messe Chrismale - Cathédrale Saint-Caprais à Agen**

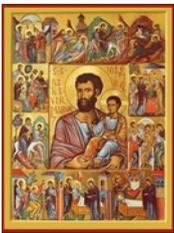
lundi 29 mars 2021

Chers frères prêtres et diacres, frères et sœurs,

Ce matin, je m'adresse tout spécialement à vous les prêtres qui vivez votre vocation et votre mission le plus souvent dans le secret, dans un dévouement sincère, paisible et quotidien. Vous n'avez pas toujours la vie facile !

À certains moments, vous faites l'expérience de la lassitude, de l'amertume et de la solitude alors que votre vocation devrait être passionnante et riche en affections. J'ai ce matin une pensée toute particulière pour ceux qui connaissent des problèmes de santé, pour ceux sont traversés parfois par le doute, souffrent d'un manque de reconnaissance ou éprouvent un sentiment d'abandon.

Je voudrais redire à tous : nous avons été choisis par le Christ pour être témoins de sa miséricorde ! Nous participons à la vie même de Jésus, tout au long d'un chemin sur lequel nous sommes engagés pour toute notre vie ! Nous faisons progressivement nôtres les battements mêmes du Cœur du Christ, mais aussi nous nous inspirons de son audace missionnaire. Chers frères prêtres, nous ne vivons pas hors du monde, nous sommes animés par une passion qui nous rend présents à tout, curieux de tout, attentifs à la vie du monde.



La figure paternelle de saint Joseph peut nous aider cette année dans notre spiritualité sacerdotale. Saint Joseph est bien mis à l'honneur dans nos paroisses : les statues sont soigneusement exposées à la vue de tous, la prière du pape François à saint Joseph est souvent récitée, un chant a été composé avec les paroles de la prière à saint Joseph. Joseph fut un père attentif, discret, droit, protecteur du Fils de Dieu.

Saint Joseph nous apporte bonté, bienveillance, ouverture sur l'avenir, confiance en Dieu. Nous sommes parfois dans l'amertume, la lassitude, le découragement. Nous entendons alors Dieu nous dire, comme à Joseph, « Lève-toi ! ». Saint Joseph nous offre trois figures de paternité spirituelle.

Charpentier

La première figure paternelle est celle du charpentier. Saint Joseph nous aide à contempler Jésus, le fils du charpentier. Remarquons que Jésus est présenté dans les quatre évangiles comme le fils de Joseph, le charpentier de Nazareth. Les foules s'étonnaient de sa sagesse, du message de grâce qui sortait de sa bouche et certains disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? ».



Il y a en fait quelque chose d'un peu méprisant dans cette remarque. C'est comme si les gens pensaient qu'être charpentier n'était pas compatible avec la sagesse, l'intelligence, la grâce. En quoi cette figure de charpentier a-t-elle de l'importance pour nous prêtres, marchant à la suite du Christ. ?

Le charpentier est celui qui construit solidement sa maison. Notre paternité spirituelle ne consiste-t-elle pas à aider les enfants, les jeunes, les adultes à construire solidement leur maison de la foi ? Maison bâtie sur le roc et non sur les sables mouvants des opinions, des modes et des idéologies.

N'avons-nous pas à faire de notre Église « une maison sûre » (selon la belle expression du pape François, à propos des violences et agressions sexuelles qui ont été commises dans l'Église) ?

Aujourd'hui, tous ensemble avec nos frères diacres et de nombreux laïcs, nous sommes les charpentiers de ce monde en effectuant modestement des actions de paix, de fraternité, de solidarité. Qu'est-ce qui manque à la charpente du monde pour que la « maison commune » soit solide ? Qu'est-ce qui manque à la charpente de la paroisse pour qu'elle soit vivante et joyeuse ? Prenez le temps d'y réfléchir !

Berger



La deuxième figure que l'on pourrait attribuer à saint Joseph est celle du berger. Jésus, dans les évangiles, est qualifié de bon pasteur. Jésus est né au milieu des bergers, sans avoir ensuite été berger lui-même. Mais Jésus sait ce que veut dire accompagner, guider, rassembler, prendre soin des gens qu'il rencontre comme le berger pour son troupeau.

Il tenait aussi cette attitude du bon berger de son père Joseph, guide et soutien de sa famille.

La paternité spirituelle signifie prendre soin de ceux qui nous sont confiés, c'est l'art de les faire grandir dans la vie chrétienne. Notre paternité est relative à la maternité de l'Église. C'est l'Église qui fait naître à la foi ses enfants sur les fonts baptismaux. Elle les nourrit à travers les sacrements, la catéchèse, et la communion fraternelle. La paternité spirituelle est avant tout une paternité « dans le Christ ». Elle vise à former le Christ en ceux dont nous avons la charge.

De plus, la paternité spirituelle implique les douleurs de l'enfantement. La fécondité de l'apostolat vient de la Croix du Seigneur. La passion de Jésus agit en nous pour que le salut s'accomplisse dans l'Église.

Il faut cependant souligner les contrefaçons de la paternité spirituelle : lorsque l'on veut ramener les personnes à soi, lorsque l'on manque de discrétion, de distance, de respect, lorsque l'on ne vit pas la chasteté. Le rôle du berger est le contraire de tout cela. Il est bien résumé dans l'épisode que nous venons d'entendre, avec la parole d'Isaïe que Jésus lit à la synagogue de Nazareth : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ».

La paternité de saint Joseph, humble et pauvre, nous renvoie à cette parole de Jésus. Notre préférence doit aller aux plus nécessiteux, aux petits, aux pécheurs. Jésus a beaucoup appris de son père adoptif. Mettons-nous à son école !

Et jardinier

La troisième figure de saint Joseph n'est pas évidente mais bien réelle : celle du jardinier. Dans beaucoup de régions, en France, on a coutume de dire qu'il faut absolument planter les pommes de terre hâtives le 19 mars, jour de la saint Joseph. Attention, car à cette période de l'année les gelées tardives peuvent encore être sévères et détruire les jeunes pousses à peine sorties du sol. On entend les dictons suivants. « À la Saint Joseph, va et vient l'hirondelle. » « Qui veut de bons melons, qu'il les sème pour Saint-Joseph. » « Pour la Saint Joseph, taille les arbres du jardin. »



L'Évangile ne dit pas si saint Joseph cultivait un lopin de terre. C'est probable, il fallait bien nourrir la famille. Ce qui est sûr, c'est que Jésus après avoir été nommé le fils du charpentier, puis le bon berger, est perçu à la résurrection, par Marie-Madeleine comme un jardinier. Cette troisième figure, est celle du Ressuscité jardinier. Jésus savait que dans la Genèse Dieu donne l'ordre à l'homme de cultiver et de garder le jardin ». Cultiver et jardiner (selon le mot hébreu). Qu'est-ce que cela implique pour notre paternité spirituelle, en tant que prêtres ? Le rôle du jardinier est de faire passer le jardin d'une saison à une autre. Nous avons à faire passer les gens d'une saison à une autre, à semer la Parole de Dieu dans le cœur de chacun, à lutter contre les mauvaises herbes. C'est pourquoi la confession et le confessionnal sont une voie privilégiée de la paternité.

La paternité spirituelle du prêtre consiste aussi à aller au cœur des besoins fondamentaux des humains. La terre est parfois ingrate, rien ne semble pouvoir pousser et pourtant, porteurs d'une vérité qui ne nous appartient pas et dont nous sommes serviteurs, il nous faut révéler aux hommes le dessein miséricordieux de Dieu. Le moment de l'eucharistie est un moment privilégié pour cela.

Charpentier, berger et jardinier. Bien entendu, ces trois figures de saint Joseph et de Jésus s'appliquent aussi par bien des aspects, aux diacres, aux religieux et à tous les fidèles du Christ.

Chers frères prêtres, que par l'eucharistie nous devenions toujours davantage des fils et par conséquent toujours davantage des pères !

Amen !